



AUX ADHÉRENT·ES DES AMI·E·S DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

**"EN CAMPAGNES"- QUELS ARGUMENTS
POUR SOUTENIR LA CONF' ?**

Contexte

Alors que la menace du Mercosur plane encore (*mais nous avons maintenant une chance de gagner !*), ouvrant la porte à plus d'importations de produits qui ne respectent pas les mêmes normes que dans l'Union Européenne (pesticides, OGM, et autres substances interdites chez nous), c'est sur fond de **colères paysannes grandissantes** que se profilent les **élections municipales**.

Gestion inadaptée de la DNC - maladie virale aujourd'hui traitée par des abattages totaux brisant la vie des éleveurs et éleveuses -, **arrestation de 52 paysans et paysannes de la Conf'** lors d'une mobilisation pacifique le 14 janvier - du jamais vu !-, pendant que la **Coordination rurale** et la **FNSEA** poursuivent sans perturbation leurs revendications et listes de courses mortifères au gouvernement... : **chaque jour, le contexte se durcit.**

Dernière nouvelle en date : l'annonce par le premier ministre Sébastien Lecornu d'un **projet de "loi d'urgence agricole"**, calqué sur la **Loi Duplomb**, contre laquelle se sont pourtant élevé·es **2 millions de citoyen·nes** en signant une **pétition historique**.

Que faudra-t-il, pour que nous soyons enfin écouté·es ?

Cette note propose quelques **pistes d'argumentaire utiles** dans le cadre de **campagnes**, en lien et en **soutien** des mesures portées par la **Confédération paysanne**.



AUX ADHÉRENT·ES

DES AMI·E·S DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

POURQUOI SOUTENIR LA CONF' ?

Qui promeut une agriculture permettant de retrouver des campagnes vivantes ?

Pour la diversification des activités agricoles et la transition vers une agriculture paysanne créatrice d'emplois, permettant de rompre avec l'isolement social des agriculteurs et agricultrices



Pour la redynamisation économique par la création de marchés, épiceries, d'ateliers de transformations et autres outils paysans, véritables leviers de relocalisation de notre alimentation et lieux de rencontres entre citoyen·nes et paysan·nes



Pour un enseignement agricole public favorisant des pratiques en agriculture paysanne



Pour une PAC en faveur de l'emploi payan : avec des aides à l'agriculteur actif plutôt qu'à la surface



Pour des politiques publiques en faveur de l'élevage herbager, qui prend soin des prairies et des haies ; et qui cohabite avec les écosystèmes et la biodiversité



Pour des campagnes vivantes, soyons fermes !



AUX ADHÉRENT·ES

DES AMI·E·S DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

Les Ami·e·s de la
Confédération paysanne

POURQUOI SOUTENIR LA CONF' ?

Qui se bat pour des paysan·nes suffisamment nombreux et nombreuses pour nous nourrir ?

Pour la préservation du foncier, via la sanctuarisation des terres agricoles dans les documents d'urbanisme, pour arrêter l'artificialisation du sol et permettre des installations paysannes (3 petites fermes plutôt qu'une grande)



Pour le soutien des petites fermes dans la PAC et autres politiques publiques



Contre les projets agricoles et agro-industriels incohérents/démesurés - mégabassines, ferme-usines ou production surdimensionnée d'agro-énergies- (gros méthaniseurs, photovoltaïque au sol), qui vont à rebours du développement des territoires, **contribuent à l'agrandissement de fermes devenues intransmissibles**



"Reprendre la terre aux machines" : stopper le machinisme exacerbé conçu pour des exploitations toujours plus grandes, et encourager l'usage d'outils adaptés à des paysans nombreux dans des fermes à taille humaine



Pour des campagnes vivantes, soyons fermes !



AUX ADHÉRENT·ES

DES AMI·E·S DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

Les Ami·e·s de la
Confédération paysanne

POURQUOI SOUTENIR LA CONF' ?

Qui défend une agriculture qui préserve
notre santé ?

Pour des pratiques agricoles respectueuses de l'eau, de l'air, du sol, du vivant et préservant la santé de chacun·e d'entre nous



Pour les alternatives aux pesticides, notamment en refusant la réintroduction de pesticides à haut niveau de toxicité prouvé, comme l'acétamiprid



Pour les semences paysannes, contre le brevetage du vivant et les nouveaux OGM des firmes semencières agro-industrielles



Pour la biodiversité - *dans les faits et pas seulement les discours* - via une collaboration étroite avec les acteurs environnementaux



Pour la sortie des accords de libre-échange, laissant libre cours à des importations de produits en deçà de nos normes sanitaires, et sacrifiant les revenus paysans



Pour des élevages plein air assurant un mieux-être animal et des produits de qualité, et contre les logiques industrielles telles que le retour en cages actuellement promu pour les poules



Pour des campagnes vivantes, soyons fermes !



AUX ADHÉRENT·ES

DES AMI·E·S DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

POURQUOI SOUTENIR LA CONF' ?

Qui défend une alimentation choisie, de qualité, accessible à toutes et tous ?



Pour la mise en place d'une **Sécurité Sociale de l'Alimentation**



Pour une véritable démocratie alimentaire, construite avec l'ensemble de la société



Pour la mise en place de **Projets Alimentaires Territoriaux**



Pour interdire des **surmarges** sur le bio et les produits de qualité



Pour les **ordonnances vertes**



Pour des campagnes vivantes, soyons fermes !



AUX ADHÉRENT·ES

DES AMI·E·S DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

POURQUOI SOUTENIR LA CONF' ?

Savoir identifier les fausses propositions



On entend souvent...

"Il n'est pas possible de nourrir le monde avec l'agriculture paysanne, c'est pour ça que l'agroindustrie est utile"



Mais en fait

"FAUX : l'agroindustrie détruit la fertilité, la biodiversité, et déstructure les agricultures à travers le monde, elle scie la branche sur laquelle on est assis. Comme le souligne Olivier De Schutter, l'ex-rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation : "L'agroécologie peut nourrir le monde", à condition de rééquilibrer les types de production."

"Si on ne consommait plus de viande, on pourrait avoir une agriculture plus écologique"



"FAUX, l'élevage et notamment la polyculture élevage améliorent la fertilité des sols et mettent souvent en valeur des espaces qui ne peuvent pas être cultivés (espace pastoral). De plus, ne consommer que des végétaux obligeraient à avoir plus de surfaces agricoles à l'échelle mondiale. L'enjeu est plutôt celui des modes de production : maintenir un élevage paysan mais supprimer les productions animales industrialisées."



AUX ADHÉRENT·ES

DES AMI·E·S DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

POURQUOI SOUTENIR LA CONF' ?

Savoir identifier les fausses propositions



On entend souvent...

"L'agriculture paysanne, c'est le retour à l'âge de pierre."



Mais en fait

"FAUX : l'agriculture paysanne est une agriculture moderne, qui associe pratiques respectueuses du vivant avec des outils et une nouvelle organisation du travail pour des revenus justes et un rythme de travail soutenable. A l'inverse, les agriculteurs en conventionnel sont aujourd'hui souvent obligés de s'endetter dans l'achat de machines, de semences et de pesticides, et sont les premières victimes de ce système."

"L'agriculture, c'est un truc que doivent décider les agriculteurs entre eux"



"FAUX, la Conf' est un syndicat qui propose de supprimer la cogestion néfaste "FNSEA / gouvernement" et a toujours su faire alliance avec les mouvements sociaux pour porter d'autres questions (avec les ouvriers, avec le mouvement climat, pour défendre les droits des femmes, pour les droits des travailleurs migrants, pour le droit à l'alimentation, etc) parce que l'agriculture c'est aussi des conditions de travail, des conditions de production, une relation aux écosystèmes, un système économique et sociétal et que la Conf' propose une vrai projet de société dont l'agriculture paysanne fait partie !"

Argumentaire - lié au contexte actuel -

"La Conf' et la CR manifestent ensemble. Finalement, ils sont pareils!"



=> des lignes rouges infranchissables

- ✓ Nous soutenons l'agriculture paysanne et les paysan·nes qui la pratiquent,** contre-modèle positif proposé par la Conf (années 90) opposé au modèle d'agriculture productiviste dominant.
- ✗ → Contrairement à la CR, qui défend le modèle dominant (partisans de la Loi Duplomb) qui broie ses paysan·nes autant que les autres. Tout comme le RN, avec qui la CR ne cache plus ses accointances, qui défend le modèle capitaliste, qui écrase celles et ceux qui votent pour eux...**
- ✗ La CR, depuis mai 2025, active ses capacités de lobbying pour le lancement d'un Référendum d'Initiative Partagée (RIP) pour défendre la "souveraineté agricole française" et la santé des citoyen·nes, au travers d'un argumentaire proche du RN, allant à l'encontre de la **souveraineté alimentaire internationaliste**, initialement définie par la Via campesina et **promue par nos organisations**.**
- ✓ Nous soutenons les associations et organisations de défense de l'environnement,** contrairement à la CR qui les menace publiquement et les attaque physiquement.
- ✓ Nous ne rencontrons pas les élus RN,** lesquels s'accordent régulièrement sur des finalités politiques communes avec les membres de la CR.
- ✓ ...et par conséquent, nous n'adhérons pas à leurs relents identitaires.**

Conf vs CR

La CR : « Nous, on est purement des libéraux », rappelait dans un article, publié dans Libération le 12 décembre 2025, le président de la CR. A rapprocher du slogan du syndicat : « Foutez-nous la paix ! ». La CR est :

- pour la généralisation de l'utilisation des pesticides
- pour l'agrandissement des fermes sans limite : *si elle ne le revendique pas nécessairement comme tel, au nom de la liberté économique, la CR est loin de s'opposer à l'agrandissement. Elle ne partage pas du tout le "3 petites fermes valent mieux qu'une grande" cher à la Conf'.*
- pour l'export mais contre l'import,
- libéraux mais pour les aides publiques, mais sans contrôle... Du trumpisme décomplexé en France. Violent.

- **La Conf' est exactement à l'inverse :**
- répartition des productions,
- défense des petites fermes,
- installer plutôt qu'agrandir,
- équité et plafonnement des soutiens publics et des échanges commerciaux,
- protection des paysan·nes et des ressources naturelles,
- solidarité internationale au sein de la Via campesina...

Modes d'actions

Nos modes d'actions sont pacifiques et non violents, principes fondateurs de notre association et de la Conf'.

- Ci-dessous, un rappel des positionnements de chaque syndicat.



ROMPRE AVEC LES PRÉJUGÉS : PARLER DE LA CONF' AUX PAYSAN·NES

→ "LA CONF', C'EST LE SYNDICAT DES AGRICULTEUR·ICES BIO ?"

La Confédération paysanne défend tous les paysans et paysannes, qu'ils soient en bio ou non. Nous sommes favorables au développement d'une bio paysanne. Mais le projet d'agriculture paysanne est une démarche bien plus large que le respect du cahier des charges de l'AB car il revendique une approche sociale et territoriale :

- la régulation des marchés pour des prix rémunérateurs ;
- la création d'emplois paysans ;
- la répartition des moyens de production (foncier, eau, énergies...) ;
- la défense de l'autonomie paysanne : concernant les semences, le capital, les savoirs paysans, le numérique...



→ "LA CONF' S'OCCUPE DE SUJETS QUI NE SONT PAS AGRICOLES"

La Confédération paysanne prend position sur des sujets qui peuvent parfois être éloignés des problématiques du monde agricole. Lutter contre la fermeture d'une maternité en milieu rural, exprimer sa solidarité avec des populations paysannes et rurales de pays du Sud subissant des accaparements de terres, dénoncer des projets de loi liberticides pour la liberté d'expression, d'association ou syndicale, sont autant de **positions de bon sens pour notre projet d'agriculture paysanne**. Nous assumons pleinement de nous inscrire dans un projet de société basé sur la solidarité, le partage et la reconnaissance de notre travail d'utilité publique.

→ "LA CONF' EST TOUJOURS CONTRE TOUT !"

Nous sommes dans un système économique libéral qui détruit l'avenir de nos fermes, qui **prépare un modèle agricole sans paysannes et paysans**. Donc oui, nombre de nos actions visent ce système déletére. Mais nous portons un modèle d'agriculture moderne. Notre ambition n'est pas de rester cantonnés à des niches économiques, mais bien de généraliser un système **qui rémunère dignement tous les paysan·nes**.



AVANCÉES ET VICTOIRES RÉCENTES DE LA CONF'

ÉLEVAGE

- ARRÊT de l'activité laitière de l'usine des 1000 vaches
- OBENTION et lancement d'une expérimentation pour la défense de l'élevage plein-air
- Reconnaissance réglementaire de l'abattage à la ferme : une première en France !
- Blocage de projets de ferme-usines de volailles et de saumons en Bretagne

FONCIER

- ABANDON de plusieurs projets d'entreports logistiques Amazon (5 en l'espace de deux ans)

ÉNERGIE

- ABANDON du méthaniseur XXL de Corcoué (44)

SANTÉ

- Reconnaissance du cancer de la prostate comme maladie professionnelle liée aux pesticides

SOCIAL

- REVALORISATION des retraites agricoles : amélioration des plus petites retraites et ouverture des 85% du SMIC aux personnes en invalidité
- Allongement du congé maternité en agriculture

EAU

- Décision de justice déclarant l'ilégalité de la méga-bassine de Sainte-Soline : un pas significatif contre l'accaparement de l'eau

ÉTIQUETAGE

- Victoires juridiques contre la francisation de produits agricoles : tromperie sur l'étiquetage
- Obligation d'étiquetage d'origine du miel

JUSTICE

- Poursuite de Lactalis quant à l'évasion fiscale (475 millions d'euros)

INSTALLATION

- VICTOIRE de la Conf' sur la prise en compte de la diversification dans les revenus disponibles agricoles !

PAC

- AIDE au petit maraîchage dans la PAC 2023-2027

- OBENTION d'une surprime des 52 premiers hectares, bien qu'insuffisante

- REVALORISATION de l'écorégime pour l'Agriculture Biologique (AB) par rapport à Haute Valeur Environnementale (HVE)
- Reconnaissance des surfaces pastorales ligneuses dans la PAC, nécessaires à la préservation de la biodiversité, l'ouverture des milieux et la lutte contre les incendies.

INSTITUTIONNEL

- Trois nouvelles présidences à la Chambre d'Agriculture : Ardèche, Guyane et Corse, en plus de Mayotte
- La représentativité gagnée en Ile-de-France, Allier et Lot-et-Garonne



LES TRAHISONS DE LA



LA FNSEA NE DÉFEND PAS UN REVENU PAYSAN DIGNE POUR TOUTES ET TOUS



La FNSEA a besoin de la disparition des uns pour maintenir le revenu des autres, en récupérant leurs terres et outils de production. Elle n'a aucun intérêt à une politique qui protège le revenu paysan de toutes et tous.

 Dernière trahison sur le sujet du revenu paysan : **l'opposition de la FNSEA aux prix minimums garantis, « prix planchers »**. Or, cette mesure protégerait le revenu paysan, étant fixé à un niveau équivalent à un prix de revient rémunératrice.

LA FNSEA A TRAHI LES PAYSAN·NES SUR LE GAZOLE NON ROUTIER (GNR)

La colère agricole de janvier 2024 est le résultat des multiples trahisons de la FNSEA. Celle sur le GNR a mis le feu aux poudres. La FNSEA avait négocié en bilatéral avec le gouvernement la baisse progressive de l'exonération fiscale sur le GNR. **Les contreparties obtenues servaient d'abord les plus grandes fermes et aux revenus déjà plus élevés** : avantages sur les agrocarburants, hausse du seuil d'exonération des plus-values professionnelles...



LA FNSEA ACCOMPAGNE LA DISPARITION DES FERMES ET DÉTRUIT L'EMPLOI PAYSAN

Le bilan de la cogestion FNSEA-gouvernement sur l'emploi paysan est catastrophique, **100 000 fermes ont encore disparu** entre 2010 et 2020.

 La FNSEA s'oppose frontalement à toute aide en faveur de l'emploi, elle vote contre :

- la revalorisation de la surprime des 52 premiers hectares
- le plafonnement des aides
- le soutien aux petites fermes, aux maraîchers ou aux arboriculteurs.

La FNSEA défend de manière acharnée les aides découplées à la surface, favorisant l'agrandissement. **L'horizon d'une agriculture sans paysan·nes ne leur pose aucun problème !**

LA FNSEA TORPILLE LES PRODUCTEURS ET PRODUCTRICES BIO



La FNSEA a torpillé à de multiples reprises le développement de l'agriculture biologique.

 Elle a ainsi prôné la **suppression de l'aide au maintien de l'agriculture biologique**, proposé une **réduction du soutien à la conversion de 5 à 3 ans** et porté le discours d'**une agriculture biologique qui devait s'orienter vers les marchés**. La Confédération paysanne est sans conteste le syndicat agricole généraliste qui défend le mieux les paysan·nes en AB.

LA FNSEA ENCOURAGE LA SPECULATION ENERGETIQUE SUR LES TERRES AGRICOLES



La FNSEA accompagne sans vergogne la course à la production énergétique sur les terres agricoles, sans se préoccuper des dérives des agrocarburants, de la méthanisation et du photovoltaïque. Renchérissement du prix du foncier, impact sur le cours des produits agricoles, concurrence avec l'alimentation humaine, précarisation des paysan·nes dans l'accès au foncier, intransmissibilité des structures...

 La FNSEA a encore franchi un cap en prenant la présidence du lobby France Agrivoltaïsme qui a poussé à un décret autorisant des installations recouvrant jusqu'à 40% de la surface d'une parcelle agricole tout en touchant les aides PAC sur ces surfaces !

LA FNSEA EST FAVORABLE À LA COMPÉTITION INTERNATIONALE ENTRE PAYSAN·NES

La FNSEA poursuit une orientation libérale tournée vers les marchés, au service de filières agroindustrielles, et ne défend en rien le revenu paysan et la relocalisation de nos productions.

 Dernier exemple en date : alors que nous combattons sans relâche le MERCOSUR, accord de libre-échange avec l'Amérique, la FNSEA y est pleinement favorable, comme pour la loi Duplomb, pourtant rejetée par 2 millions de citoyen·nes.

UNE VISION PROFONDEMENT ANTISOCIALE

La Coordination rurale n'a **aucune considération pour les conditions de travail des salarié·es**. Elle n'a aussi aucun problème pour des exportations à bas coût qui détruisent les revenus de nos collègues paysan·nes des pays tiers. Elle fustige régulièrement les cotisations sociales, alors qu'elles sont à la base de nombreux droits sociaux pour les paysan·nes : retraites, congés maternité, congés maladie...

LA CAUTION A L'ACCAPAREMENT DES MOYENS DE PRODUCTION : EAU, TERRES, ÉNERGIES



Son idéologie du « chacun pour soi » est une caution à l'accaparement des moyens de production. Sans surprise, la Coordination rurale **soutient à l'échelle nationale les méga-bassines qui sont pourtant un instrument de privatisation d'un commun pour une minorité**.

 Elle défend sans complexe un agrimanager comme Thierry Bourret qui cumule avec ses nombreuses sociétés près de 1500 hectares, des centaines de milliers d'euros d'aides PAC et à l'investissement pour un méthaneur ou autres matériels et des droits d'eau dépassant le million de mètres cubes d'eau.

LA PROXIMITÉ AVEC L'EXTREME DROITE ET L'INTOLÉRANCE VIS-A-VIS DU RESTE DE LA SOCIÉTÉ



Plusieurs responsables de la Coordination rurale ne se cachent pas de leurs accointances avec les milieux d'extrême-droite. Le populisme de leur discours cache mal l'absence de réelle remise en cause de l'orientation économique libérale. « **Laissez-nous travailler, foutez-nous la paix** » est un slogan cher à la Coordination rurale. Ce repli sur soi ne peut offrir de solutions durables à la reconnaissance du travail paysan. **De plus, cette posture est le ferment et le fruit de comportements intolérants empêchant le bien-vivre ensemble : sexism, racisme...**

ABSENCE DE TRAVAIL DE TERRAIN ET DE FOND SUR LES DOSSIERS

La Coordination rurale travaille très peu les sujets et leurs propositions sont souvent très vagues, voire contradictoires.

 Un exemple frappant : la CR n'a émis aucune proposition sur la loi d'orientation agricole, en s'abritant derrière une opposition de principe. Pourtant, cette loi est structurante pour l'avenir de l'agriculture et le renouvellement des générations !

OPPOSITION AUX DÉMARCHES DE TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE

 La Coordination rurale a un discours antiécologique primaire. **Elle s'oppose systématiquement au financement des mesures en faveur de la transition agroécologique** par la PAC. La priorité est de ne pas toucher aux aides découpées à la surface. Elle est ainsi inexistant sur le soutien aux producteurs bio et aux paysannes ayant contractualisé des MAEC (Mesures agroenvironnementales et climatiques). Elle freine toute velléité de sortie des pesticides.

UNE INCOHÉRENCE GLOBALE SUR SES VALEURS ET SON PROJET

La Coordination rurale peut dire tout et son contraire. Ses différents représentant·e·s s'inscrivent dans une posture individualiste, imperméable à tout esprit de coopération. Selon les départements et les productions, les discours diffèrent du tout au tout.

 Attachés à l'indépendance, ils nous rejoignent sur la défense des semences fermières **mais ils ne s'opposent pas aux nouveaux OGM (NTG)**. Rarement systémique, la pensée véhiculée par la CR répond à un problème par une « solution » simple et populiste.